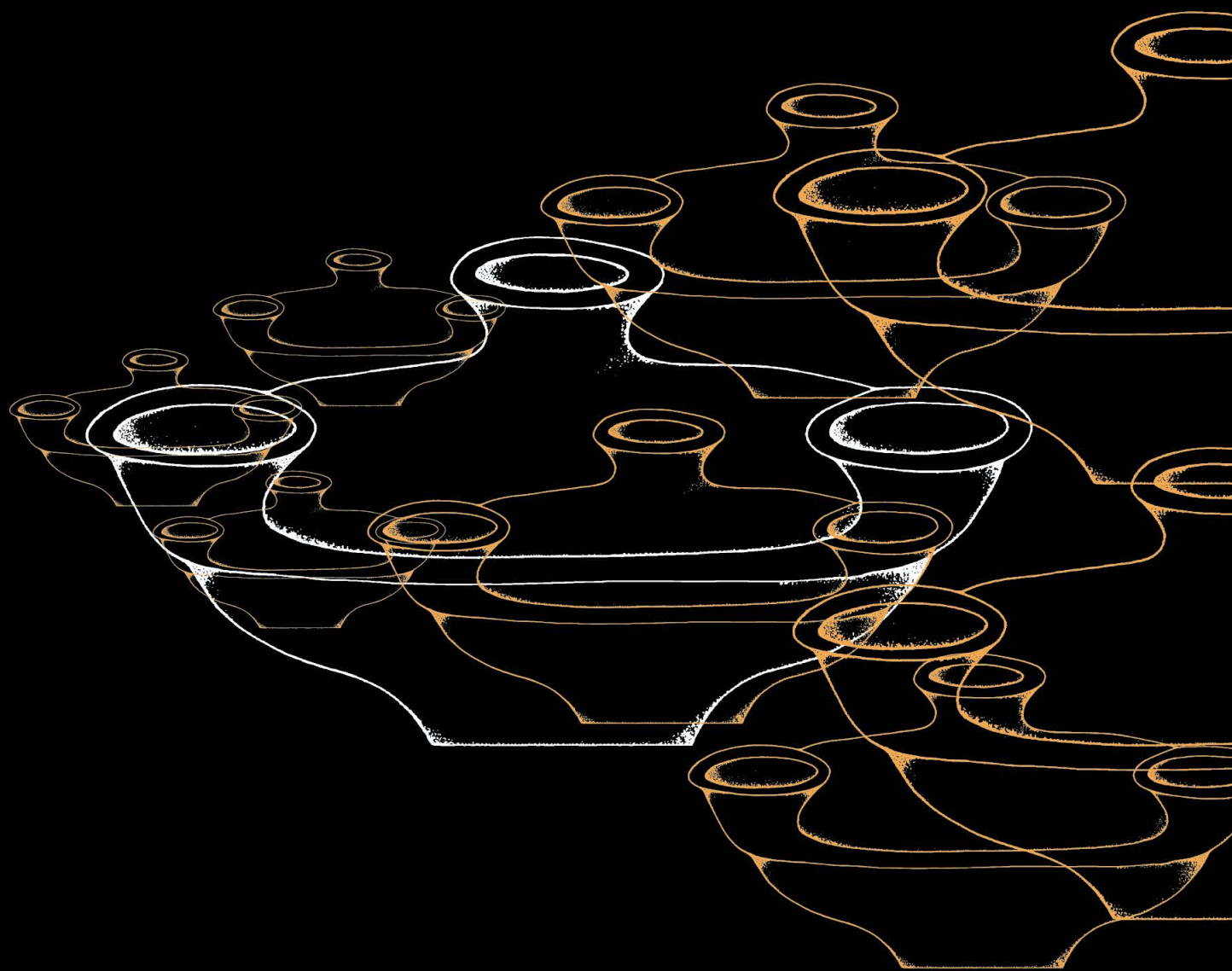


Centre international d'étude de la religion grecque antique

kernos

37
2024

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion grecque antique
Διεθνής και διεπιστημονική επιθεώρηση της αρχαίας ελληνικής θρησκείας



Presses Universitaires de Liège

La contribution suivante (S. Vassallo, « *Le lamine bronze e decorate della Sicilia indigena : Armamento e allo stesso tempo ornamento* », p. 183–198) revient sur la découverte de plaques de bronze décorées de motifs géométriques ou anthropomorphes, peut-être des ceinturons, qui correspondraient à une production locale. D'époque archaïque, ces ceinturons appartenaient à la panoplie défensive des guerriers qui comprenaient d'autres éléments produits vraisemblablement en matériaux périssables. Le lecteur se penchera ensuite sur une belle contribution portant sur les butins offerts dans divers sanctuaires (Himère, Locres, Corfou et Olympie) (R. Graells i Fabregat, *Laphyra iberiche: offerte esemplari e memoria del 480 a.C.*, p. 199–214). Ces offrandes sont à mettre en relation avec la victoire du tyran Gélon de Syracuse sur les Carthaginois à Himère en 480 av. J.-C.

En conclusion (p. 215–223), S. de Vido revient tout d'abord sur la guerre et la religion qui occupent une place centrale dans les mondes antiques, impliquant non seulement le corps social dans son ensemble, mais aussi les individus dans leur expérience personnelle et collective. Elle offre ensuite une riche réflexion historique sur les offrandes d'armes associées aux pratiques sociales et culturelles, revenant notamment sur la diversité des armes offertes, la pluralité des divinités honorées ou le profil des dédicants. Les circulations et transmissions étaient d'ailleurs multiples dans le monde grec et non grec. C'est toute la richesse de la Sicile. Cet ouvrage agréable à lire est une belle contribution à la publication d'armes votives dans un espace régional bien délimité, la Sicile, mais riche d'une grande pluralité culturelle.

Isabelle Warin

(Membre associé de l'équipe AnHiMA — UMR 8210)

Thomas GALOPPIN, Corinne BONNET (éd.), *Divine Names on the Spot. Towards a Dynamic Approach of Divine Denominations in Greek and Semitic Contexts*, Louvain, 2021. 1 vol. 16,5 × 24,5 cm, 254 p. (*Orbis Biblicus et Orientalis*, 293). ISBN : 978-90-429-4726-9.

L'ouvrage édité par Th. Galoppin et C. Bonnet réunit dix contributions présentées à l'occasion d'un séminaire annuel organisé dans le cadre du projet MAP (*Mapping Ancient Polytheisms*), à l'université de Toulouse entre janvier et juin 2019. Comme l'expliquent les éditeurs dans leur introduction, l'objectif du séminaire — et du livre qui en résulte — était d'examiner comment des facteurs contextuels pouvaient influencer la production et l'énonciation d'un élément onomastique divin (p. 3). Conformément à l'orientation comparatiste du projet MAP, les thématiques envisagées guident le lecteur de la Grèce des cités aux sanctuaires (proche-)orientaux, à travers l'analyse de témoignages très variés (littérature rhétorique, philosophique ou théologique, inscriptions, objets figurés, etc.).

L'ouvrage s'articule en trois parties thématiques. La première (« *Cognition and Materiality* ») s'ouvre avec une contribution de S. Peels-Matthey, qui s'intéresse à l'articulation des différentes représentations mentales liées à l'évocation du nom d'un dieu. A.K. Gudme étudie la fonction des dédicaces offertes à Yahvé dans un sanctuaire du mont Gerizim ainsi que le processus dédicatoire qui accompagne la donation de ces offrandes. I. Oggiano se penche sur l'interaction des dénominations des dieux phéniciens avec les attributs iconographiques qu'ils peuvent revêtir. — Dans une deuxième partie (« *Rituals and Poetics* »), Cl. Calame analyse la combinaison d'appellations culturelles et de qualifications poétiques dans la poésie hymnique. N. Di Vita s'intéresse également aux invocations divines dans les hymnes, mais son étude se concentre sur leur utilisation dans le discours philosophique grec, où le processus de dénomination d'une divinité démontre une volonté de connaissance du divin. R. Van Hove et Th. Galoppin consacrent leur contribution respective aux différentes divinités sollicitées dans deux ensembles de pratiques rituelles attestées en Attique : le rituel du serment d'une part, et les rites de malédiction d'autre part. — La troisième et dernière partie (« *Transmission and Cross-cultural Contexts* ») se penche sur la manière de s'adresser aux dieux en contexte inter- ou multiculturel : dans la Septante, avec les traductions grecques des titres

conférés en hébreu au dieu de la bible (J. Aitken); dans les pratiques magiques, qui invoquent la réinterprétation grecque d'une ancienne divinité sumérienne, Ereshkigal, rapprochée d'Hécate (Chr. Faraone); dans une sourate coranique, qui critique les nombreuses dénominations des divinités polythéistes (M. Tardieu).

Chaque contributeur montre la diversité des situations dans lesquelles s'engagent les communautés anciennes, et qui nécessitent l'énonciation d'un nom divin visant à garantir l'efficacité de la présence divine, une stratégie que même les religions monothéistes, régies par des interdits spécifiques à cet égard, semblent connaître dans des modalités particulières. Ce faisant, les contributions rencontrent les objectifs que les éditeurs avaient fixés; certaines dépassent même les résultats attendus en proposant des nouvelles approches méthodologiques. Le lecteur intéressé par le polythéisme grec épingle à cet égard la contribution de S. Peels-Matthey, qui propose une approche renouvelée de l'étude des figures divines, alimentée par les apports de la linguistique cognitive. D'autres contributions réinterrogent également des préconceptions longtemps soutenues: A.K. Gudme nuance ainsi l'idée que les inscriptions votives étaient destinées à être lues par le dédicant qui se rend au sanctuaire; Th. Galoppin et Chr. Faraone démontrent que le système polythéiste, s'il repose sur l'exercice de la *pratique* religieuse, n'exclut pas pour autant certaines formes de savoirs rituels, qui peuvent se transmettre dans un contexte donné. L'existence de tels savoirs partagés peut d'ailleurs donner lieu à des discours réflexifs sur la dénomination plurielle des dieux, qui s'interrogent sur la bonne manière de les invoquer (N. Di Vita), ou qui vont jusqu'à s'opposer à ces pratiques (M. Tardieu).

Bien que la qualité scientifique de l'ouvrage soit incontestable, certains concepts, même utilisés à titre opératoire, mériteraient d'être davantage définis, comme celui de « paysage religieux » (p. 112, 149, 154). Dans la même perspective, le recours au concept d'aniconisme pour décrire la figuration de l'attribut iconographique d'un dieu sans que ce dernier soit représenté (p. 72) ne semble pas pertinent, dans la mesure où l'attribut visuel, évoquant à lui seul la présence du dieu, reste une forme de représentation du dieu. Enfin, s'il est utile de prendre minutieusement en compte la variété des acteurs qui interviennent dans la production d'un nom divin — ce que certains auteurs définissent comme l'« agentivité » des individus (p. 12, 94, 118, 133) —, on s'interroge sur la pertinence d'attribuer aux objets une agentivité propre (p. 53), à partir du moment où les objets votifs comme les représentations figurées n'ont de sens que par l'interprétation qu'en fait l'individu qui les observe. Sur le plan strictement formel, des coquilles et des erreurs de typographie subsistent çà et là¹². Ces quelques remarques n'enlèvent toutefois rien à la qualité des contributions. Il s'agit d'un livre exigeant destiné à un public spécialisé, dont on espère qu'il pourra se saisir des nouvelles approches que l'ouvrage propose.

Julien Dechevez
(F.R.S.-FNRS — Université de Liège)

Bradley BUSZARD, *Greek Translations of Roman Gods*, Berlin, De Gruyter, 2023. 1 vol. 17 × 25 cm, XI + 324 p. ISBN : 9783111071794.

Bradley Buszard's *Greek Translations of Roman Gods* engages with the intercultural translation of divine denominations between Greece and Rome, by offering a comprehensive assessment of cult, mythology and cultural interactions. The last ten years have seen increasing attention given to

12. Ex. : γραπτ<ά>ς (p. 61, p. 62); « cette invit<ation> à la réjouissance » (p. 110); « “because the Lord you<r> god is in you” » (p. 196); « Xanthias<:> “Wait” » (p. 223). On repère également dans les notes en bas de page des problèmes de police (p. 118 n. 13; 119 n. 18; 120 n. 19 et n. 20, etc.), ainsi qu'un problème de clarté de certaines illustrations (p. 154, 227).